

Le savoir-faire photovoltaïque suisse à Taïwan : la fascination pour le nucléaire occulte le potentiel bien réel des énergies renouvelables

Autor(en): **Cottier, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 1807

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le savoir-faire photovoltaïque suisse à Taïwan

La fascination pour le nucléaire occulte le potentiel bien réel des énergies renouvelables

Invité: Jean-Marc Cottier (23 décembre 2008)

(Réd) Jusqu'au milieu des années 90, la Suisse était à la pointe en matière d'électricité photovoltaïque, aussi bien techniquement que pour la puissance installée par habitant. Puis elle a rétrogradé, dépassée par plusieurs pays où l'électricité photovoltaïque progresse de 30 à 40% par an, comme le Japon et l'Allemagne – 50000 emplois créés, 1500 MW de puissance installé. Plusieurs entreprises ont fermé leurs portes, d'autres travaillent presque exclusivement avec l'étranger comme l'illustre l'article ci-dessous.

La clé de ce développement, l'obligation de reprendre le courant produit au prix coûtant, une incitation qui permet une croissance rapide, et donc une baisse du prix. En Allemagne, on estime que cette électricité devrait être compétitive en 2020.

Contrairement aux centrales nucléaires, cette technologie est rapidement opérationnelle. Elle crée des emplois qualifiés et repose sur un stock énergétique inépuisable. Mais les restrictions budgétaires à courte vue freinent son développement. Ce qui laisse le champ libre à la campagne en faveur du nucléaire, où l'on voit des politiciens, sans compétence particulière en matière d'énergie, signer des

points de vue en faveur de nouvelles centrales atomiques, seules capables, prétendent-ils, de nous sauver de la pénurie, comme l'illustrent le conseiller national radical Laurent Favre (NE) ou encore le conseiller national UDC André Reymond (GE).

La ville taïwanaise de Kaohsiung, qui compte 1,5 million d'habitants, va inaugurer son nouveau stade pour les Jeux Mondiaux de 2009. Oeuvre de l'architecte japonais Zoyo Ito, cette arène pourra accueillir 55'000 spectateurs et sera le plus grand stade au monde équipé d'une centrale solaire photovoltaïque intégrée. Les 14'155 m² de sa toiture en forme de cours d'eau sont couverts de 8'844 panneaux photovoltaïques fabriqués à Taïwan par le fabricant de modules Lucky Power et cette centrale solaire pourra couvrir jusqu'à 75% des besoins du stade.

Ce qui est intéressant et devrait faire réfléchir les stratèges d'économiesuisse, c'est que Lucky Power est l'un des nombreux clients de l'entreprise 3S Swiss Solar Systems AG à Lyss qui livre, clef en main, des lignes de fabrication de modules photovoltaïques. En développant une technologie d'encapsulation mise au point en

1991 par la société bernoise Atlantis Energie, 3S Swiss Solar Systems est maintenant en mesure d'offrir aussi bien une centrale photovoltaïque qu'une usine de fabrication de modules, avec tout l'encadrement de son Technicum spécialisé. Cotée en bourse de Berne et de Francfort, la société qui compte 174 collaborateurs a acquis une renommée internationale dans un climat national plutôt sceptique.

Il est grand temps que la Suisse prenne conscience de ses atouts et si notre pays a importé massivement de la technologie nucléaire, le flux est en train de s'inverser avec le photovoltaïque.

Gérard Fatio, ancien président des Services Industriels de Genève et ancien vice-président d'EOS a récemment montré au Centre Universitaire d'Etude des Problèmes de l'Energie que 100% d'énergie renouvelable était une option envisageable dans 30 ans et même en France nucléaire, la secrétaire d'État chargée de l'écologie au ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire estime le moment venu pour orienter les investissements vers le photovoltaïque.